

Rapport moral du Président

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière

À l'heure d'écrire ce rapport moral me reviennent en tête toutes les difficultés et les incertitudes de cette année 2020 si particulière. Tous les acteurs de notre filière (pépiniéristes, oléiculteurs, mouliniers, coopératives, confiseurs, négociants) mais aussi les techniciens du réseau, les syndicats, les groupements et toutes les équipes de France Olive ont dû faire face à une situation inédite.

Tout commence avec la fin d'une récolte 2019/2020 désastreuse avec à peine plus 3 000 tonnes d'huile d'olive et se termine avec une récolte 2020/2021 meilleure mais insuffisante aux alentours de 4 500 tonnes. Surtout ce qui frappe c'est l'extrême disparité : récolte record dans les bassins de Nyons et de Nice mais récolte catastrophique dans la Vallée des Baux-de-Provence et dans l'Aude... L'olivier résiste à tout mais sa dépendance au climat pour produire des olives en est la contrepartie. Pour la pollinisation, par exemple, nous ne pouvons pas compter sur les abeilles mais uniquement sur un temps sec, du vent mais pas trop et une synchronisation de la floraison entre les variétés compatibles. Pas étonnant que seulement 3 % à 5 % des fleurs donnent *in fine* des olives. Malgré ces alternances marquées, nous les surmontons avec l'espoir de la prochaine récolte.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière pour sa résilience.

L'irruption du virus de la Covid en 2020 a bouleversé notre organisation et nos habitudes. Lors du premier confinement en mars, les oléiculteurs non professionnels n'ont pas pu se rendre dans leurs oliveraies pour la taille et les premiers traitements. Nos techniciens ont poursuivi leurs actions en allant sur le terrain et nous sommes passés au télétravail comme toutes les entreprises. Hasard du calendrier, nous avons déployé quelques mois plus tôt un Cloud pour permettre aux équipes des différentes antennes de France Olive de partager leurs documents et d'y accéder en tout lieu. Il a fallu adopter la visioconférence pour nos conseils d'administration, nos commissions techniques et nos grands événements annuels. Ce passage contraint en webinaire du Techno'Huile, de la formation à la taille, avec, en guest star, des intervenants étrangers, sommités dans leur domaine, a permis de donner un second souffle à ces rendez-vous. De même, nous sommes passés au webinaire pour le développement marketing des huiles d'olive de France, réalisé par IPSOS. La participation, plus de 80 connexions sur chaque webinaire, est une réussite. Il est certain que ces rendez-vous s'organiseront dorénavant à la fois en présentiel pour le plaisir de se retrouver mais aussi en visioconférence pour permettre au plus grand nombre d'y participer. Les commissions techniques continueront quant à elle de se dérouler en visioconférence pour garder un rythme régulier et des temps courts sur des sujets précis.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière pour son agilité.



Le deuxième confinement au moment de la récolte aurait pu tourner à la catastrophe pour nos moulins et coopératives si les oléiculteurs non professionnels n'avaient pas pu se rendre dans leurs vergers. Notre mobilisation immédiate, l'appui de nos élus, l'écoute des pouvoirs publics et notre crédibilité ont permis de trouver rapidement une solution grâce à l'attestation de déplacement de France Olive.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière pour sa crédibilité.

Notre modèle de commercialisation avec des ventes effectuées très majoritairement dans les moulins, les coopératives ou les domaines, couplé à une très forte présence en ligne pour les ventes à distance, a montré tout son intérêt dans cette période très compliquée. Nos consommateurs d'huiles d'olive et d'olives ont pu continuer de les acheter, même confinés. Ensuite, nous étions très inquiets pour la période estivale, avec des prévisions très alarmistes en l'absence des touristes étrangers ; nos ventes ont battu des records inespérés mais je n'oublie pas ceux qui ont particulièrement souffert pendant cette période.

Les stocks ont fondu et la récolte 2020 n'a pas permis de les reconstituer, si bien que la prochaine récolte devient cruciale pour éviter un manque d'huile d'olive si préjudiciable à la pérennité de nos marchés.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière pour son dynamisme.

Des centaines d'hectares d'oliviers ont été plantés ces deux dernières années et c'est une excellente nouvelle ! Ces plantations, principalement en haie fruitière, prouvent l'attractivité de la culture de l'olivier. Avec un business plan éprouvé de la plantation à l'entrée en production, des coûts précis de la conduite du verger à sa récolte, ce type de plantation sécurise et séduit. C'est tout l'enjeu du programme d'actions des prochaines années : acquérir des références technico-économiques et lever les freins de la productivité des oliveraies traditionnelles avec leurs variétés locales pour améliorer leur compétitivité. La notoriété, l'image et la typicité de ces productions sous Appellation d'Origine Protégée tirent vers le haut la valorisation quand les oliveraies en haie fruitière permettent d'ouvrir et fournir des marchés plus importants en particulier dans la grande distribution. Pas de concurrence mais une complémentarité évidente pour consommer en France plus d'huiles d'olive et d'olives de France ! Je retiens la phrase de Professeur Servili, lors du dernier Techno'Huile : la pérennité de la culture de l'olivier est directement liée à sa richesse génétique face aux menaces (changement climatique, maladie, bactérie, ravageur, ...). Nous cultivons plus de 100 variétés différentes en France et nous devons continuer.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre filière pour sa diversité.

Notre filière dispose d'atouts dont nous pouvons et nous devons être fiers. C'est en s'appuyant sur ses atouts et en identifiant nos faiblesses et les menaces que le programme d'actions des trois prochaines années a été construit. Fruit du travail des techniciens, de la réflexion des professionnels, débattu en commissions techniques et finalement validé par le Conseil d'Administration de France Olive, sa mise en œuvre a débuté depuis le mois d'avril de cette année. Il était important de trouver un équilibre entre des actions avec des résultats immédiats, des actions de moyen terme (3 à 5 ans) et enfin des actions de long terme (à 10 ans). L'amélioration de la productivité du verger français et de sa régularité demeure le point de départ pour le développement de la filière.

Les objectifs sont clairs :

- Agronomie : acquisition de références avec des vergers experts productifs, expérimentation et validation de protocoles sur des vergers pilotes, diffusion de conseils et assistance par la création d'une application sur smartphone, professionnalisation à travers des formations, partenariat avec les meilleurs spécialistes (météo, irrigation...), animation et partage avec le réseau des techniciens, échange avec les autres filières en particulier arboricoles.
- Conservation & Recherche : inventaire de la richesse génétique des variétés françaises, maintien de la biodiversité, pilotage des programmes de recherche en particulier sur la pollinisation, suivi de l'impact du changement climatique, labellisation des pépiniéristes.
- Valorisation & Qualité des produits : amélioration de la qualité et de la conservation des huiles d'olive, recherche et identification des nouveaux contaminants, développement du laboratoire et des jurys de dégustation.
- Process & Olives de table : accompagnement technique des opérateurs (mouliniers, coopératives, confiseurs), gestion et valorisation des sous-produits, recherche sur le botulisme.
- Communication & Économie : animation des réseaux sociaux, vulgarisation de la diversité des goûts et des usages (salons, animations, refonte des logos Huile d'Olive de France et Olive de France pour une meilleure identification par le consommateur et une meilleure appropriation par les opérateurs, ...), communication vers les opérateurs de la filière, suivi de la production et du marché.

France Olive, votre interprofession, est à votre service et à votre écoute mais elle a aussi besoin de vous pour relayer les messages et les informations auprès de tous.

Déjà trois ans que vous m'avez fait confiance pour présider France Olive. Trois années mises à profit pour construire les trois suivantes...

Je vous remercie de votre confiance.

Laurent Bélorgey
Président de France Olive

